

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

F. C. DUNN & CO., Inc.

632 rue Gravier... L'EPREUVE DES RATS... Nous avons une forte équipe d'ingénieurs et d'ouvriers...

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent... A VENDRE... A VENDRE... A VENDRE... A LOUER... ON DEMANDE A ACHETER.

A VENDRE

A VENDRE—Un landau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition.

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène.

PROPRIETES FONCIERES

A VENDRE A LOUER.

WM. BUSSEY, Agent de biens fonciers d'assurances.

A LOUER

A LOUER—Villa de la Vergne, sur le Bogue Falls, près de Covington.

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS devons les plus beaux prix... DEMANDEZ UN TAXI!

DEMANDEZ UN TAXI! COOKE, Phone Main 33 ou 49

ECOLE COMMERCIALE

L'école Beaudry, école commerciale de premier ordre, nombre limité d'élèves.

CHAS. E. WERMUTH

EXPERT COMPTABLE DIPLOME... 718-720 Bienville Square.

FREUND'S PHARMACIES... Pour la meilleure qualité au plus bas prix.

LOUIS J. HUBERT

Spécialiste d'ordonnances... 1218 Avenue Nord, Nouvelle-Orléans.

AVIS SPECIAUX

J'ai le plaisir d'aviser mes amis et le public en général que j'étant séparé de la firme WILLARD & FISHER...

C. H. WILLARD, Téléphone M. 372, 632 rue Gravier.

LE DOCTEUR A. BOREY EST REVENU.

2001-18,19,23

AVIS Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle... CUS FALK, 315 rue Decatur.

DR. W. W. BUTTERWORTH EST REVENU.

2001-16,19

LE REFRIGERATEUR HUMITE SUPERIEUR... GUS FALK, 315 rue Decatur.

AVIS.

La Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial des plans de SHILLINGER & Reppeve...

DEMANDES

ON DEMAND des hommes pour apprendre le métier de chauffeur... ON DEMANDE dames et demoiselles qui n'ont pas d'emploi actuellement...

PERSONNEL

ONIGONS—Mme Heas vous sollicitera vos onigons ou vous rendra votre argent... CHAMBRES GARNIES

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 526 rue St. Louis.

CAMPHO-MENTHO

Pour le rhume, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations...

L'EPREUVE DES RATS... TFI, Main 372, 632 rue Gravier.

ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION... R. E. de Los Reyes, Président.

Bureau de l'Etat Civil... Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances: Mme John Willis, une fille; Mme Epifanio Pizoloto, un garçon.

Mariages: Celestin Augustin et Mlle Myrtle Terf...

Décès: Marion George, 30 ans, Hôpital Presbyterian.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Veuve Ramon Gonzales et als à Eureka Homestead Assn., lot Marigny...

Succession de Mme H. H. Richardson à Mlle Annie Schaefer...

Succession de Mlle Annie Schaefer, No. 1631 Foucher, bail de la propriété pour un an à \$40 par mois.

Succession de Mlle Annie Schaefer, No. 1631 Foucher, bail de la propriété pour un an à \$40 par mois.

Succession de Mlle Annie Schaefer, No. 1631 Foucher, bail de la propriété pour un an à \$40 par mois.

Succession de Mlle Annie Schaefer, No. 1631 Foucher, bail de la propriété pour un an à \$40 par mois.

Succession de Mlle Annie Schaefer, No. 1631 Foucher, bail de la propriété pour un an à \$40 par mois.

Succession de Mlle Annie Schaefer, No. 1631 Foucher, bail de la propriété pour un an à \$40 par mois.

Succession de Mlle Annie Schaefer, No. 1631 Foucher, bail de la propriété pour un an à \$40 par mois.

Succession de Mlle Annie Schaefer, No. 1631 Foucher, bail de la propriété pour un an à \$40 par mois.

Thomas Henry & Lozin Landeck, vs. The Almada Truck Garden & Development Company...

Successions: Les successions suivantes ont été ouvertes, mardi: John E. Ryan; Mme Mary A. Campbell...

PREMIERE COUR DE CITE. Nouveaux procès.

Vincent Li Rocchi vs. F. Brocato, réclamation, \$8; vs. Sam Bruno, réclamation, \$5.

Holmes Harrison vs. Alhambra Baths, Inc., réclamation, \$87.50.

Riecke Cabinet Works vs. Louisiana Poultry Fanciers Assn., réclamation, \$78; vs. Mme M. Snyder, réclamation, \$5.

M. Frey, Ltd., vs. Julius Calm, réclamation, \$67.52.

Harry A. Kovitzky vs. Robert Walsh, réclamation, \$20; vs. Alfred Schwing, réclamation, \$11.

Beaugard Olinda vs. James J. Monocer, réclamation, \$78.60.

Paul F. Mueller vs. Warren B. Reed, réclamation, \$93.

Wm. R. Fogarty, 38 ans, 215 S. Claiborne.

Wm. Joseph Romano, 22 ans, 221 Chartrés.

Wm. W. White vs. Emma B. Smiles, divorce.

Polar Mathews vs. Otis Manufacturing Co., dommages, \$2,060.

The Atlantic Refining Co., vs. Grocer's Baking Co., réclamation, \$242.

Crescent City B'g & Homestead Assn., vs. Viola Lange O'Sullivan, saisie immédiate, \$3,454.66; vs. Seth F. Harvey, saisie immédiate, \$3,621.65.

Wm. W. White vs. Emma B. Smiles, divorce.

Wm. W. White vs. Emma B. Smiles, divorce.

Isidore Singer à Mme Lelecia Marais, lot Valence, Robertson, Magnolia et Upperline, \$2300.—Dreyfous.

James Leo Roach à Eureka Homestead Society, lot, Dublin, Dante, Panola et Spruce, \$4000.—Benedict.

John J. Thomas à Chas. Sintes, 2 lots Banks, Genots, Telemachus et Baudin, \$150.—Vidrine.

Lakeview Land Co., à John A. Dillon, 2 lots Louisville, Iberville, Mouton et Ridgeley, \$1000.—Weil.

Lakeview Land Co., à Adam Pons, 2 lots Iberville, Louisvill, Walker et Mouton, \$500.—Weil.

Mme Isaac H. Hall, Jr., et als à Mme Daniel Hauk, lot Villere, Marais, Esplanade et Bayou \$1800.—Lautenschlaeger.

N. O. Land Co. à Frank Petto, 2 lots Bienville, Conti, Lane et Brags, \$550.—Stafford.

Brown Realty Co. Ltd., à Acme Homestead Assn, 12 lots Nelson, Lawrence, Farragut et Copernicus; 9 lots Farragut, Copernicus, et Kohn propriété et Block 19; 29 lots Copernicus, Nelson, Farragut et Barataria ave; 8 lots Barataria ave, Copernicus, Nelson et Olivier; 12 lots Farragut, Barataria, Kohn propriété et Block 17; 19 lots Nelson, Block 17, Barataria; 14 lots Nelson propriété, Olivier et Block 18, \$1200.—Legier.

Henry G. Posey à Elmo D. Cire, lot Webster, Benjamin, Hurst et Henry Clay, \$600.—Seber.

Cranor Lumber Co. Ltd en liquidation à First National Bank of Gulfport, Miss., portion Broad, Gen. Taylor, Delachaise et Dorgenois; 1let S. Dorgenois, S. Rocheblave, Delachaise et Gen. Taylor, \$10,800.—Sarpy.

Louis Segari à Martin Gund, portion Carrollton, City Park ave, et Delgado ave, \$1800.—Dreyfous.

Joseph Di Carlo à Martin G. Gund, 3 lots dans le même lot ci-dessus, \$4,100.—Dreyfous.

Est. Joseph D. LeBlanc à Southland Realty Co. Ltd., lot Remparts Touro, Français et St. Claude, lot dans le même lot, \$3900.—Fernandez.

Mme Edward S. Whitaker à John J. Quinlan, lot Vallette, Olivier, Alix et Eliza, \$400.—Hennessey.

Bureau des Hypothèques.

Southland Realty Co à Frank B. Twomey, \$3000, 1 billet, 1 an, 6 pour cent, lot Rampart, Touro, Français et St. Claude et portion dans le même lot.—Dreyfous.

Martin G. Gund à Frank B. Twomey, \$1100, 2 billets, 1 an, 7 pour cent, lot Carrollton et City Park ave, Delgado ave et Park Row.—Dreyfous.

Jos. Brown à Ed. Wegener, \$800 un billet un an, 7 pour cent, lot Rempart, Montegu, Clouet et St. Claude.—Zengel.

Frank Petta à L. C. Vacher, \$250 1 billet, 1 an, 8 pour cent, 2 lots Bienville, Conti Boulevard, Lane et Brags.—Stafford.

Mlle Suzette Heiluin et R. J. Lincoln à Oscar Schreiber, \$2250,

4 billet, 1 an, 7 pour cent, portion Lowerline, Burthe, Pine et Maple.—Rouen.

Southland Realty Co., à F. B. Twomey, \$1400, 1 billet, 6 pour cent, lot Liberty, Howard, Delachaise et Louisiana ave.—Dreyfous.

Lazarus Aronson à A. D. Danziger, \$1400, 1 billet, 1 an, 7 pour cent, 2 lots Rempart, Upperline, Robert et Saratoga.—Dreyfous.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONO HEMLOCK 408

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand; Ballez, Maximilien; Bouillon, Guillaume; Bujol, Pierre Ceausou; Brunet, Jean; Caperaa, Dominique Edouard; Caylus, Theophile (Agé de 21 ans); Durand, Bazile Bernard; Ducros, Jean Vincoat Philippe; Escoffier, Auguste; Escoffier, Joseph Chaux; Ferran, Jean Marie; Flamand, Emmanuel (Agé de 33 ans, employé de commerce); Fourtanier, Jean Bertrand; Gambon, Louis Charles Emile; Garriel, Joseph; Graff, Jean Gustave Abel; Charles; Guillaume, Louis; Hau-Gallot, Michel; Joackar, Auguste; Labourel, Laurent; Laporte, Louis Jean Marie; Latapie, Jean Marie (Agé de 70 ans environ, et sa veuve Justine); Latapie, Justine; Lavedan, Valentin; Maysounave, Jean Baptiste; Pilon, Constant; Poissere, Bertrand Isidore; Poye Maurice; Pujol, Pierre; Roques, Bertrand (Agé de 33 ans environ); Roques, Bertrand Constantin (Agé de 36 ans environ); Roussel, Raymond; Sainquentin, René; Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

Member of the New Orleans Stock Exchange, P. O. Box 71, Nouvelle-Orléans, La.

PLUS D'APPETIT?? Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E.C. VILLERE COI Distributeurs pour le Sud

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

Member of the New Orleans Stock Exchange, P. O. Box 71, Nouvelle-Orléans, La.

PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

Member of the New Orleans Stock Exchange, P. O. Box 71, Nouvelle-Orléans, La.

LES TRIBUNAUX COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès.

Anthony Culotta vs. Louisville & Nashville R. R. Co., dommages \$1,000.

A. Menendez et Ben Oramours, de la A. Menendez & Co., vs. Jas. Schmidt et al., confession de jugement, \$198.20.

Wm. W. White vs. Emma B. Smiles, divorce.

Polar Mathews vs. Otis Manufacturing Co., dommages, \$2,060.

The Atlantic Refining Co., vs. Grocer's Baking Co., réclamation, \$242.

Crescent City B'g & Homestead Assn., vs. Viola Lange O'Sullivan, saisie immédiate, \$3,454.66; vs. Seth F. Harvey, saisie immédiate, \$3,621.65.

Nous nous sommes entendus avec le prince Tchernsky.

— Eh bien! Qu'y puis-je? — Le vieillard hésita.

— Voilà ce que c'est... Dis que le directeur me fait appeler, comme s'il voulait me voir pour une affaire importante, parler des examens...

Serge haussa les épaules. L'invention n'est pas très heureuse, prononça-t-il; d'ici les examens, il y a longtemps. Du reste, moi, cela m'est égal. Je le dirai.

— Merci, merci! J'étais toujours sûr que tu es un bon garçon. Tu comprends, cela va être très gai. C'est ce qu'on appelle une partie monotone.

Serge l'interrompit: — Et vous reviendrez à six heures du matin, de chez le directeur. Très vraisemblablement! D'ailleurs, je le répète, cela m'est absolument égal. A ce qu'il paraît, vous avez en poche de l'argent de trop... Cela est étrange...

— Oui, oui; et j'ai trois jours, j'ai gagné chez la princesse Taloukhme; seulement, ne le dis pas à ta mère, se reprit Paul Petrovitch.

Il la craignait d'une peur sans raison, ne réfléchissant pas que la princesse n'avait jamais manifesté l'envie de l'opprimer. Il se sentait comme un enfant que personne ne protégerait et qui, pour cela, aurait peur d'attirer sur lui-même la colère de quelqu'un. Peu à peu s'établissait en lui la conviction qu'il se trouvait complètement entre les mains de sa femme conviction qui n'était pas dénuée de fondement, en ce sens que l'argent venait de la princesse, tandis que lui avait apporté en échange le titre, une position dans la société et un enfant de sa première femme.

Paul Petrovitch n'avait que cinquante-six ans; mais il était devenu avant l'âge débile de corps et d'esprit, était jusqu'à un certain point retombé en enfance et éprouvait le besoin puéril d'avoir peur et de mentir.

— C'est tout simplement, à mesure qu'il vieillit, la moralité qui ressort, pensait Serge, en se rendant au bouddoir de sa mère. Elle ne s'y trouvait pas. Elle était au Salon avec Varia.

— Vite, ma chère Barbe, disait-elle au moment où Serge entra, on ne peut pas s'occuper ainsi tout une heure... Comprends toi-même; que quelqu'un arrive tout à coup pour nous rendre visite, et surprenne un pareil désordre... Ah! tu es arrivé remarqua-t-elle à son fils; tu es arrivé, et, comme d'habitude, tu n'es pas passé chez moi, ne fût-ce que par politesse. Il est étonnant que, toi, jusqu'ici tu n'est pas pris de manières convenables.

— Oui! Et moi je ne t'étonne comment vous jusqu'ici vous ne me les avez pas enseignées, répondit Serge, après lui avoir baisé la main. Varia le regarda avec sévérité. La princesse garda le silence. Sur son visage tranquille, beau encore, passa seulement un méchant sourire.

Elle était tout à fait "belle femme", grande; elle avait la poitrine opulente et les cheveux noirs comme du goudron, bien qu'elle eût déjà trente-huit ans. De grands yeux noirs, un nez étonnamment régulier, le teint du visage blanc comme de la neige, saisissaient à première vue, et il fallait la fixer du regard pour remarquer un pli désagréable et répulsif au coin de ses lèvres un peu fortes qui, contrastant les autres traits du visage, rappelaient la nature sensuelle de la princesse.

Elle se tenait toujours avec une sorte de dignité orgueilleuse, comme si elle voulait suggérer qu'elle était princesse. Certes, elle estimait superflu de mentionner qu'elle était née Krouchine, fille de petits banquiers. Il y avait vingt et un ans qu'après son mariage, elle avait brusquement rompu avec toutes ses relations antérieures. Quand mourut un de ses cousins germains, laissant orpheline Varia, la princesse prit celle-ci chez elle pour avoir quelqu'un qui jouât avec ses propres enfants. C'est ainsi que Varia était restée jusqu'alors dans la maison.

La princesse Anna-Alexandrovna laissait entendre à ses connaissances, dans ses moments d'expansion, que Varia lui devenait à charge, comme une jeune fille qu'il était temps de marier... Mais, tous dans la famille reconnaissaient la nécessité de la présence de Varia. C'était grâce à elle, à ses soins, que régnait le bon ordre dans la maison.

Serge attendait... La princesse ne s'en traitait pas de chez elle? Mais elle ne s'éloignait pas de Varia.

— Qu'as-tu mis de côté? examina-t-elle; ahl des romances de Glinka, Dargomyzky, Glinka, encore Glinka... Non! Trouve quelque chose d'italien, tu sais: "Non ti scordar di me..." et autres... Il y en a beaucoup ici. Le docteur Raubgold dit que M. Gustalli chante admirablement les romances italiennes.

Serge ne put se retenir: — Comment avez-vous dit? demanda-t-il: Gustalli?

— Oui.

La princesse s'étonna. — Hém! J'ai entendu dire qu'il s'appelait simplement Gutchtal. Peut-être reniant la juiverie, a-t-il changé son nom. En effet, Gustalli sonne mieux que Gutchtal ou Khansvourts...

— C'est bête! Tu dis des bêtises! Les chanteurs de l'opéra italien changent toujours de nom. — Ah! dit moqueusement Serge, il chante sur

la scène du gouvernement. Je ne l'ai jamais entendu...

— Eh bien! c'est égal il va chanter! Tu es décidément insupportable.

La princesse avait peur de son fils quand il entra dans des dispositions chicanieuses. Elle haussa les épaules et partit.

Serge ne désirait que cela.

— Comment n'as-tu pas honte dit Varia; tu es impoli avec ta mère et tu veux qu'elle t'aime...

— Je ne le veux pas du tout, répondit-il; j'avais besoin de la fâcher pour qu'elle s'en aille. Je voulais causer avec toi... Il y a si longtemps que je ne l'ai pas vue.

Varia feignit de se fâcher. — Va-t-en, dit-elle, je suis mécontente de toi. Tu sais que je n'aime pas de telles extravagances. Serge se préparait à se justifier, quand tout à coup il entendit dans l'antichambre les éclats d'un rire jeune et un bruit de pas. — Ah! dit-il avec dépit, mes sœurs sont revenues. On est toujours dérangé.

Varia le regarda, étonnée. Il lui serra la main à la hâte et s'enfuit chez lui, tant il désirait ne pas voir ses sœurs; et dans sa chambre elles n'osaient pas entrer. Chez lui, il alluma les bougies sur la table à écrire, puis une cigarette et pensa: que vais-je faire maintenant? Lire, s'occuper, il n'en avait nulle envie. Il regarda l'heure: cinq heures et demie. Dans une demi-heure on l'appellerait pour le dîner. Au moins voir Varia d'ici ce temps-là.

A Continuer